

pas, des ruines, des inimitiés, des haines, et quelquefois, des meurtres affreux.

Nous avons connu des femmes qui, par leur bavardage, allumaient le feu de la discorde dans des villages entiers, dans toute une paroisse. Ces êtres sont souverainement détestables, et plus à craindre que le serpent le plus venimeux, que la bête la plus féroce. Ils devraient être éloignés avec soin de toute bonne société ; les portes de toutes les maisons honnêtes et respectables devraient leur être fermées au nez.

Ces défauts ne se trouvent pas chez une personne bien élevée et qui a reçu une éducation vraiment chrétienne, puisqu'ils dénotent un cœur gâté et l'absence de toute charité.

Quant à la curiosité, elle est toujours la conséquence d'habitudes vulgaires, et on peut dire à la personne qui est dominée par elle : on n'est pas curieux, sans être bavard ; ces deux mauvaises qualités marchent de concert.

Travaillons donc à garantir les jeunes personnes de ces tristes défauts, par tous les moyens ; apprenons leur qu'un mot rapporté, commenté, est souvent comme une étincelle qui allume un terrible incendie, cause un épouvantable embrasement. Rappelons-leur ce mot de St. Pacôme qui se retirait aussitôt de la compagnie de ceux qui rapportaient des défauts ou les paroles malsonnantes de leurs frères : " Il ne sort rien de mauvais de la bouche d'un homme de bien, et il ne parle pas de ses semblables avec des paroles empoisonnées."

La discrétion et la réserve sont indispensables pour tous les enfants qui devraient, pour ainsi dire, n'ouvrir la bouche, en présence de leurs parents ou de personnes plus âgées qu'eux, que lorsqu'ils sont interrogés, et encore le faire avec réserve. La